

Herbert Witzenmann ¹

16 février 1905 à Pforzheim – 24 septembre 1988 à Heidelberg

Esquisse biographique rédigée par Pierre Tabouret

Établi depuis quelques semaines à Dornach pour y entreprendre des études d'art de la parole au Goetheanum , je fus un soir attiré par une conférence sur les différentes conceptions du monde mais complètement ignorant de la langue allemande je ne compris pas le moindre mot du discours auquel j'assistai . La conférence que l'on écoute habituellement s'est transformée pour moi en spectacle car je fus subjugué par l'allure inoubliable du conférencier . La haute stature , les gestes amples , l'assurance manifeste de cet homme âgé , sa bienveillance à l'égard de ses auditeurs et le regard aux yeux clairs largement ouverts comme un ciel limpide de printemps à tout ce que la vie peut faire surgir de neuf , de jeune et vigoureux , d'inattendu pourtant patiemment attendu , donnaient à l'ambiance du lieu ce soir-là une certaine solennité , non pas rigide mais pleine de vitalité , et une certaine sérénité , non pas légère mais sérieuse . - Ce n'est que deux ans plus tard , ayant entre temps acquis quelques rudiments d'allemand , que je rencontrais à nouveau Herbert Witzenmann , tout d'abord par la lecture de ses écrits , car je m'intéressais très sérieusement à l'histoire de la Société anthroposophique , puis bientôt lors de cours , de séminaires et d'entretiens personnels qui furent le point de départ d'une longue fréquentation et d'une très enrichissante collaboration . - Dans cette tentative d'esquisser pour les membres de la Société anthroposophique en France une image de cette personnalité remarquable qui s'est tournée vers d'autres conditions d'existence le 24 septembre dernier , j'aimerais faire avant tout ressortir l'unité , la continuité , la parfaite cohérence de cette vie et de cette œuvre tout entières placées au service de l'anthroposophie de Rudolf Steiner .

Herbert Witzenmann est né le 16 février 1905 . A Pforzheim , qui restera l'un de ses lieux de résidence familiaux jusqu'à la fin de sa vie . La famille qui l'accueille vit au rythme des ateliers de la fabrique créée par le grand-père . Celui-ci inventeur des tuyaux métalliques spiralés flexibles avait quitté le métier d'orfèvre pour se lancer dans l'aventure industrielle . Le jeune garçon , bien avant déjà de devenir écolier , passe de nombreuses heures dans les ateliers auprès des grosses machines où s'affairent les ouvriers . Ainsi se tissent les premiers liens intimes , qui lui permettront d'œuvrer lui-même plus tard , pendant de nombreuses années (de 1938 à 1966), à la direction des services techniques de l'entreprise dans un contact , bien que très rigoureux , toujours très cordial avec les ouvriers de

¹ Ce texte a été rédigé après le décès d' Herbert Witzenmann et publié initialement dans les *Nouvelles* bulletin périodique de la Société anthroposophique en France 1988 .

l'entreprise . Mais c'est aussi là , que se profilent les premières expériences intérieures lorsque le garçon s'interroge sur les fils qui relient ce qu'il perçoit : les mouvements incessants et fort complexes en apparence des pistons , des tours , presses et leviers , et ce qu'il lui faut concevoir pour saisir le fonctionnement de ces mécanismes . Non pas les machines mais sa propre vie intérieure en face d'elles captive son attention . Bien plus tard , le penseur expérimenté se souviendra de ces premiers questionnements en y voyant les premiers pas de son chemin vers une claire compréhension des processus de connaissance . Dans le même temps l'enfant , souvent laissé à lui-même , passe parfois des journées entières au piano , plongé dans les délices d'une vie et d'une harmonie intérieures que seule la musique lui offre de façon pure . Peu à peu , il arrache aux mondes des adultes quelques indications sur la manière d'écrire telle lettre ou tel mot . Car ce n'est finalement qu'au cours de sa neuvième année que le grand-père consent à ce que l'on envoie le garçon à l'école avec les enfants de son âge . Ce qu'il rencontre là , lui est profondément contraire ; lui qui ne se sent à l'aise que dans les pures expériences intérieures de la volonté et du sentiment , telles que lui en offre la musique , ne peut pas se lier à l'enseignement qu'on lui propose . Le motif central de sa vie et de son action se manifeste alors de façon naïve dans la création , avec quelques camarades d'école , d'une "association pour combattre l'intellectualisme". Ce fut simultanément la source de ses premières déceptions lorsqu'il dut se rendre à l'évidence que l'enthousiasme initial de ses camarades cédait rapidement le pas à des compromis qui étaient en parfaite contradiction avec leurs intentions premières .

Pour son travail de fin d'étude (Abiturientenrede), il fit un exposé sur "l'idée d'humanité chez Schiller", montrant comment la vie et l'œuvre de chaque homme se jouent dans l'interpénétration de deux types d'influences , purement individuelles d'une part et profondément universelles d'autre part , et comment ressortent de là , les caractères personnels et supra-personnels de l'individualité humaine . - C'est au cours de ces études scolaires que les propos enragés de son professeur de religion contre les sectes et le renouveau du paganisme , culminant dans la remarque "Et à Dornach les anthroposophes se construisent un temple !", l'incitèrent à lire Rudolf Steiner . Décidé sur le champ à se procurer un livre de cet auteur , il s'arrête , au retour de l'école , dans la librairie bien connue qu'il fréquentait habituellement . Le premier livre exposé sur lequel il met la main ce jour-là fut *Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs* de Rudolf Steiner . Le monde qui lui était devenu bien familier par la pratique musicale s'ouvrait soudain de façon inattendue sous un nouveau jour devant lui . Dès lors tout son argent de poche est consacré à l'acquisition l'un après l'autre de tous les livres disponibles de Rudolf Steiner . Au cours de sa dix-septième année , lors d'un voyage de vacances qui conduit sa famille en Suisse , il fait , contre l'avis de ses parents , une escapade de plusieurs jours à Dornach , ce qui lui permet de visiter et d'admirer le premier Goetheanum encore avant qu'il ne soit la proie des flammes et aussi d'y apercevoir une première fois Rudolf Steiner . Mais ce n'est que deux ans plus tard que le maître et l'élève se parleront une première fois . Alors qu'il avait , encouragé par son professeur de piano , espéré pouvoir s'engager dans une

carrière de concertiste , une faiblesse des tendons de la main droite le contraint à renoncer à ce projet . Il sait qu'il ne trouvera qu'auprès de Rudolf Steiner les conseils qui lui permettront de sortir du désarroi où l'avait plongé le renoncement à ce qui avait été jusque-là le but de sa vie . Walter Johannes Stein organise leur première entrevue à Stuttgart .

Rudolf Steiner conseille au jeune homme de porter son attention et ses efforts vers la théorie de la connaissance . Dès lors Herbert Witzmann , à qui Rudolf Steiner avait à regret dû concéder qu'il ne lui était pas encore possible d'organiser des études universitaires ni même une simple année d'étude au Goetheanum à Dornach , entreprend des études supérieures en construction mécanique , en histoire de l'art et de la musique , en littérature et en philosophie . A Freiburg il présente au linguiste-philosophe Amann un travail sur les *métamorphoses du langage* où il montre , de façon semblable à Goethe pour les plantes , que toutes les manifestations du langage humain dérivent par métamorphose d'une même origine qui reste toujours cachée et forment de ce fait les multiples parties d'un seul tout organique . A Bâle chez l'historien Rintelen il présente un travail sur la question de *l'attribution des œuvres d'art* , dont il ressort que les éléments décisifs pour l'identification des œuvres ne sont pas les détails de conception mais plutôt les corrélations matériaux-formes , ce sont eux qui révèlent le style de l'artiste et dont tous les détails d'une œuvre sont imprégnés . A Heidelberg une étude sur la *phénoménologie* de Hegel le conduit auprès de Karl Jaspers . La relation amicale qui s'établit entre les deux hommes se refroidit quelque peu lorsque Jaspers apprend que Witzmann est anthroposophe . Jaspers l'encourage toutefois à faire des recherches sur la *philosophie du travail* chez Hegel et Nietzsche pour passer une thèse sous sa direction . Dans cet ouvrage , il apparaissait que le sens du travail , conjoint à l'auto-formation de l'être par la synthèse des éléments individuels et universels qui forment le fondement de toute manifestation dans le monde , s'enracine dans la liberté même de l'être humain ; Hegel négligeant l'aspect individuel et Nietzsche l'aspect universel s'accordent cependant sur le fond . Les diffamations du nazisme contraignant Jaspers à l'exil mirent un terme prématuré à ces travaux et Witzmann rejoint l'entreprise familiale .

Durant cette période , Herbert Witzmann donne aussi une contribution à "l'anthologie des jeunes poètes lyriques" de Heuschele . Les *textes poétiques* qu'il publie font partie des multiples exercices à l'aide desquels il essayait de se faire , par une pratique personnelle , une vision plus claire du rapport matériaux-forme dans la production artistique . La dissociation des deux éléments lui était inacceptable . Une forme superficielle pour un contenu pouvant s'exprimer aussi d'une autre façon n'apporte rien d'artistique . De même la substance d'un poème que l'on pourrait défaire de sa forme en devrait être aussitôt anéantie . La forme n'est pas seulement ce que manifestent les rythmes et la rime , car une fusion entre forme et contenu doit être possible en poésie comme en musique . Certaines tentatives lyriques contemporaines semblaient aller dans ce sens . Mais il reste lui-même insatisfait par ses propres productions et refusera toujours par la suite de

publier ses autres œuvres poétiques.² L'idéal poétique auquel il aspire transparait dans d'autres textes de cette anthologie par lesquels il reconnaît , à leur lecture , sans l'avoir vue ni rencontrée , la jeune personne qui va devenir sa compagne . Peu de temps après , le voyage qu'il organise tout exprès jusqu'à Vienne vient confirmer son intuition . Marie Wozak , allemande d'origine tchèque qui étudie le chant lyrique dans la capitale autrichienne , devient son épouse le 25 mars 1930 . Le jeune couple vit tout d'abord sept années d'intenses recherches et découvertes artistiques avant d'accueillir avec bonheur quatre enfants .

Au sortir de la guerre, alors que ses biens personnels , dont grand nombre de ses manuscrits , ont été entièrement anéantis et que la fabrique ne peut pas encore assurer l'existence des siens , il s'engage intensément dans la reconstruction et la réorganisation du mouvement anthroposophique en Allemagne . Il est responsable de cours au Séminaire pédagogique des écoles Waldorf , corédacteur avec Erich Schwesbich de la revue *Die Drei*³ dans laquelle il publie une série d'articles fondamentaux qui constituent le cœur de son œuvre et qui sont réunis maintenant en deux volumes sous le titre *Intuition und Beobachtung*⁴. Il participe à la mise en route de la maison d'édition *Verlag Freies Geistesleben* . Il fonde et dirige avec Friedrich Kempter la *Freie Studienjahr* , toute première initiative du genre proposant à des jeunes une année d'orientation et d'études libres , initiative dont il décrira souvent plus tard comment elle découlait directement des entretiens qu'il avait eus lui-même avec Rudolf Steiner . Il assure de plus pendant sept années, bien longtemps après avoir repris ses fonctions dans l'industrie, un cours hebdomadaire sur la *Philosophie de la Liberté* pour un cercle d'auditeurs réguliers. De nombreuses conférences lui permettent enfin de contribuer dans la Société anthroposophique à la formation de différentes branches et centres de travail régionaux en Allemagne du sud .

En 1963 , Herbert Witzenmann est convié par Albert Steffen au sein du comité de présidence de la *Société anthroposophique universelle* au Goetheanum à Dornach . Tout d'abord , il reprend la direction de la *Section pour l'aspiration spirituelle de la jeunesse* (Sektion für das Geistesstreben der Jugend), puis de plus la direction de la *Section pour les sciences sociales* (Sektion für Socialwissenschaft) dans le cadre de l' École libre pour la science de l'esprit . Son activité dans le cadre de l'administration du Goetheanum est bientôt entravée par les divergences de vue qui surgissent au sein du comité quant à la manière de conduire le travail . La question des éditions n'est , comme cela ressort de ses écrits et de la successions des événements , qu'un aspect mineur et ponctuel des problèmes qui renaissent alors . Ceci l'amène à donner dans le domaine idéal de l' *École libre pour la science de l'esprit* au Goetheanum à Dornach une assise plus large à ses activités : par la création avec Ernst Schenkel du *Cercle d'initiative pour les sciences sociales* qui

² L'essentiel de l'œuvre poétique a été publié de façon posthume et se trouve désormais en grande partie accessible .

³ Cette revue continue de paraître mensuellement , Stuttgart , comme l'une des principales publications du mouvement anthroposophique .

⁴ Certains de ces textes sont traduits en français : *Intuition et observation* Document Eurios 2020/12 ; *Remarques épistémologiques à propos du problème du mouvement* Document Eurios 2020/31

organise chaque année , déjà depuis 1961 , les rencontres *Beiträge zur Weltlage*, par la création avec Henriette Jacquet à Genève en 1972 de la maison d'édition *Gideon Spicker Verlag* ; et par la création, en 1972 également, du *Seminar für freie Jugendarbeit, Kunst und Socialorganik* . A ces initiatives personnelles qu'il place directement sous sa responsabilité sur le fondement de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique telle qu'elle fut développée initialement par Rudolf Steiner et donc dans le cadre de ses tâches et attributions en tant que membre du comité de présidence de la Société anthroposophique au Goetheanum , responsable des deux sections déjà mentionnées , se sont jointes d'autres initiatives émanant de différents cercles de personnes , au sein de la Société anthroposophique comme en dehors d'elle , pour lesquelles il accepta de tenir un rôle de conseiller , mais dont il ne devint jamais lui-même membre ou responsable , car le cumul de fonctions n'est pas compatible avec les responsabilités de direction au sein de l' École libre .

Il n'est pas indifférent ici de rappeler qu'à aucun moment il ne s'est démis de ses fonctions ni n'a été exclu du comité de présidence malgré la situation particulière qui lui a été imposée au fil des années , et de remarquer que cette situation , bien que limitant son champ d'action , ne l'a pas empêché , au cours des vingt dernières années , d'accomplir un travail considérable avec l'aide de personnes compréhensives . Ses nombreuses conférences le conduisent en Suisse , Autriche , Allemagne , France, Norvège , au Danemark et aux États-Unis , et cela non seulement au milieu de cercles animés par l'étude de l'anthroposophie , branches de la Société anthroposophique ou associations culturelles apparentées , mais aussi dans les cercles académiques de grandes universités à Freiburg , Bochum , Münster , Berlin . En grande partie pour tenir compte des difficultés mentionnées ci-dessus , Herbert Witzenmann adopte la sévère discipline qui lui impose de publier chacune de ses nouvelles conférences aussi sous une forme écrite et élaborée littérairement , de telle sorte que rien de son activité en tant que membre du comité de présidence de la Société anthroposophique et de l'École libre ne soit soustrait au désir de connaître ou juger son action . C'est ainsi qu'au cours des dix dernières années sont publiés les quelques vingt volumes et nombreux articles qui présentent l'ensemble des résultats de ses recherches ⁵.

Herbert Witzenmann considérait que "le dépassement de l'intellectualisme" (die Überwindung des Intellectualismus) était le motif directeur central de son action . L'intellectualisme est cette attitude de la conscience qui met le penser au seul service des besoins humains et qui l'épuise dans la recherche des moyens de satisfaire à ces besoins . L'intellect se sert volontiers du penser pour satisfaire non seulement les besoins de l'organisation physique , du corps , mais aussi ceux de l'organisme psychique , de l'âme , avec des informations sur les mondes supérieurs dont lui-même en fait ne sait rien . Il use de procédés provenant de la connaissance

⁵ Tout ou partie de certains de ces volumes ainsi que plusieurs articles se trouvent traduits en français : *Phénoménologie des structures* Document Eurios 2020/21 ; *Le cycle des vertus* Document Eurios 2020/15 ; *Matériau et forme* Document Eurios 2020/28 ; *Principes de la Société anthroposophique* Document Eurios 2020/2 . D'autres traductions et publications sont en cours .

du monde de l'esprit mais dont les origines lui restent complètement cachées . Il fait cela au profit d'intérêts personnels et souvent collectifs . Se conduire ou non de cette façon appartient à la décision et libre responsabilité de chacun . Mais il ne se produit par-là aucun progrès , ni individuel , ni culturel , ni spirituel et social . Une nouvelle compréhension du monde et de l'être humain , ni nouvelle conscience ne sont pas atteintes par le fait que l'on apprend quelque chose à propos du monde de l'esprit mais seulement et exclusivement par le fait que l'on s'efforce d'en acquérir soi-même une vision dans l'exercice de sa propre activité pensante . - Chaque homme peut par libre choix de nos jours faire au moins les premiers pas vers une telle vision par l'exercice de l'observation psychique du processus de connaissance . Certes il faut surmonter la faiblesse qui voudrait y parvenir sans aucun effort . Mais celui qui par de véritables efforts accède à ce domaine voit s'ouvrir devant lui une plénitude inépuisable de problèmes , de motifs de recherche et de solutions possibles de ces problèmes qui lui donnent une nouvelle ouverture sur la vie , le monde et la réalité spirituelle . Un tel travail de recherche fait sens pour lui-même mais il ne cesse aussi de conduire vers la confirmation de faits exposés par Rudolf Steiner . Il devient alors possible de s'engager pour un renouveau spirituelle à partir d'une conviction fondée sur un vécu conscient et non par simple bonne volonté associée à une croyance en des données incomprises et dont pensent qu'elles ne peuvent rester qu'incompréhensibles .

Dans cette perspective , Herbert Witzenmann a consacré une grande partie de ses travaux au problème de la vérité , en détaillant les processus différents , mais convergents de l'observation et de l'intuition . Les problèmes largement débattus dans les milieux scientifiques de nos jours des critères de la vérité , de l'évidence , de l'universalité des concepts , des structures fondamentales des différents processus organiques , linguistiques , esthétiques , économiques et sociaux , de la cohérence des systèmes idéels et de l'adéquation des idées (ou modèles) aux phénomènes expérimentés , relèvent tous du même cercle de considérations . Or il s'avère au seuil de tous ces champs de recherche que la méditation observant de la recomposition de la réalité lors du processus de connaissance en tant "qu'auto-initiation musicale dans l'activité omniprésente de l'esprit" (die musikalische Selbsteinweihung in die allwaltende Wirksamkeit des Geistes) offre seule la possibilité d'en saisir la nature profonde et d'y apporter de véritables réponses .

Cette méditation fondamentale par laquelle simultanément se rétablit la réalité du monde dans l'individualité et s'établit la liberté de l'homme dans l'universalité de la vie spirituelle apparaît comme la réponse de l'anthroposophie de Rudolf Steiner à l'élan qui motiva toute la vie d'Herbert Witzenmann : intégrer et dépasser l'influence rétrograde de l'intellectualisme . La biographie qui s'offre maintenant à notre étude révèle d'emblée une exceptionnelle cohérence , puisqu'en chacune des quatre grandes périodes de sa vie on voit Herbert Witzenmann toucher au cœur de son effort avec des forces neuves et accrues , cultivées par l'exercice de l'anthroposophie. Les vingt premières années de l'enfance et de l'adolescence laissent poindre les interrogations et les intentions tout en conduisant à travers

l'étude de Schiller et Goethe à la rencontre avec Rudolf Steiner . La seconde vingtaine se place sous le signe de la confrontation avec les démarches universitaires , fort de l'assurance que lui donnent les impulsions de renouveau méthodique qu'apporte la philosophie de l'activité spirituelle et l'anthroposophie exposées dans les écrits et les conférences de Rudolf Steiner ; la plupart de ses préoccupations aboutissent à une première version écrite des thèmes qui seront repris plus tard , mais pratiquement tous ces manuscrits seront détruits par les bombes . La troisième vingtaine est celle du déploiement de l'action dans tous les domaines : l'écrivain , le conférencier , le pédagogue , le technicien , l'industriel sont à l'œuvre simultanément d'une façon qui marque profondément la reconstruction du mouvement anthroposophique en Allemagne et qui aboutit , sur l'invitation d'Albert Steffen , à son intégration au sein du comité de présidence de la Société anthroposophique universelle au Goetheanum . Les vingt dernières années apportent , sur le plan même de l'œuvre sociale , à la fois la véritable adversité , au fil des difficultés qui depuis le décès de Rudolf Steiner n'ont cessé de peser sur la vie et le travail de l'École libre au Goetheanum , et la véritable reconnaissance , auprès de nombreuses personnes qui accueillent l'homme , ses écrits , ses propos , et peu à peu organisent leurs recherches et leurs activités anthroposophiques à la lumière des innombrables éclaircissements qu'il peut encore offrir souvent dans une troisième et ultime version , largement enrichie , de ses œuvres les plus diverses et dans l'ouverture de nouvelles perspectives de travail .

Lorsque Herbert Witzenmann , après avoir depuis plusieurs mois pris discrètement congé de ses amis et collaborateurs , franchit définitivement le seuil , de telle façon que ses obsèques se déroulent le jour même de la Saint-Michel 1988 , il emporte avec lui la certitude que son appel a été entendu , que son action a trouvé un accueil dans des cercles grandissants d'êtres et que la vie et l'œuvre qui s'offrent à présent à notre considération garderont longtemps un caractère exemplaire pour les générations suivantes . En effet , cette existence rayonne de toute part au-delà des limites que le temps et la vie terrestre lui ont imposées , car l'être individuel qui vit dans le penser , dès l'instant qu'il se saisit comme Je , participe de cette vie universelle de l'esprit qu'une existence tout entière consacrée à la servir et magnifier ne saurait altérer mais bien au contraire que profondément régénérer.

Pierre Tabouret Zimmerbach 1988

On dispose entre temps de deux ouvrages à propos Herbert Witzenmann : l'un , rédigé par Reto Andrea Savoldelli , présente son action au sein du comité de présidence de la Société anthroposophique *Zur Tätigkeit von Herbert Witzenmann im Vorstand am Goetheanum 1963-1988* SeminarVerlag Basel 1991-2017 , 3 volumes non-traduits ; l'autre rédigé par Klaus Hartmann présente de façon traditionnelle les faits et événements qui ont marqué sa biographie *Herbert Witzenmann 1905-1988 Eine Biographie* Teil1 1905-1961 Gideon Spicker Verlag Dornach 2010 ; Teil2 1962-1988 Gideon Spicker Verlag Dornach 2013 , 2 volumes non traduits .